Au bon et révérend Père Dandurand, nous souhaitons de nombreuses et heureuses années. »

Ce souhait des *Cloches*, est-il besoin de le dire, est aussi le nôtre et celui de toute la Famille pour notre vénéré doyen.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Noces de diamant d'Oblation perpétuelle du Cher Frère Philippe Surel.

Notre cher Frère Philippe Surel de la maison de Kamloops, en Colombie britannique, est un des rares privilégiés auxquels le Bon Dieu donne la grâce de célébrer, en bonne santé et en joyeuse activité, le soixantième anniversaire de leur Oblation perpétuelle.

On ne saurait trop le répéter : soixante ans de vie religieuse doivent former une bien belle couronne pour le ciel, surtout lorsque, comme pour notre cher jubilaire, ces soixante ans se sont écoulés, nous allions dire cachés, dans la pratique constante des vertus de l'Oblat et l'accomplissement fidèle de tous les devoirs de notre sainte vocation.

Mais en attendant la grande récompense que Dieu réserve à ceux qui l'ont bien servi, il convenait de marquer cette longue étape de travaux et de mérites par un jour de réjouissances et de félicitations. Il ne fallait pas que cet heureux anniversaire passât inaperçu de la Congrégation et de nos chers Frères convers. Telle fut la pensée des Supérieurs du bon Frère Surel.

Mgr Dontenwill, Evêque de New-Westminster et Vicaire des Missions, avait voulu rehausser de sa présence la cérémonie de la rénovation des vœux du jubilaire. Et, pour la circonstance, les RR. PP. Chirouse, Fouquet et Carion,

gracieusement invités par le R. P. Supérieur, vinrent s'unir aux Pères et Frères de la maison pour célébrer cette fête tout intime et très touchante.

Il paraît qu'on voulut faire parler le bon Frère des temps héroïques, des premiers temps des missions en Colombie britannique, et même de ses souvenirs sur notre vénéré Fondateur. Et tandis que, dans son humilité, le Frère Surel ne paraissait occupé qu'à voiler discrètement ses peines et ses travaux, les assistants ne pouvaient s'empêcher de penser à la somme de dévouement et d'affection prodigués à la Famille pendant ce laps de soixante ans.

La joie du Cher Frère fut au comble lorsqu'il reçut la lettre dans laquelle le T. R. Père Vicaire Général, non content de joindre ses félicitations à celles du Vicariat de la Colombie Britannique, lui annonçait qu'il avait obtenu pour lui une bénédiction spéciale du Saint-Père.

Notre vénéré Fondateur, qui avait reçu lui-même les vœux du Frère Surel, soixante ans auparavant, devait, lui aussi, regarder avec complaisance la pieuse cérémonie et se pencher avec amour vers le fils de la Famille. Il lui avait dit, en lui remettant son obédience : *Euge, serve bone ;* et ces paroles de notre Père, le cher Frère Surel les a conservées dans son cœur pour les mettre en pratique.

C'est le plus bel éloge que nous puissions lui décerner, car il appartient à Dieu, de lui dire, plus tard : *Intra in gaudium Domini tui,* dans l'assemblée des saints Oblats de Là-Haut qui prient et intercèdent pour nous.